

4

La Provence
Lundi 15 Avril 2024

Aix-en-Provence

Aix
confidentielsFace aux difficultés
du festival d'Aix, le
PCF prône "la culture
pour tous"

Le festival international d'art lyrique fait face à des difficultés financières, avec un budget 2023 qui sera déficitaire et un ministère de la Culture qui a lancé un audit pour apporter le plus rapidement possible des solutions (notre édition du 10 avril). La situation tendue du festival a fait réagir les communistes aixois. "Véritable fierté de notre ville, ce festival est un événement culturel majeur. Il est évident que tous les moyens doivent être mis en œuvre par les acteurs concernés, État et collectivités, pour permettre la pérennité financière du festival, sans que cette dernière se fasse au détriment de la programmation", ont-ils estimé. Mais au-delà de cette conjoncture économique défavorable, la section locale du PCF affiche ses convictions en termes de culture : "Nous interpellons les Aixois et les Aixoises, sur le sens donné à ce rendez-vous dans notre territoire. Nous, communistes, estimons que l'art, comme tous les domaines de la culture, ne permet pas seulement l'enrichissement et l'épanouissement personnel, mais l'émancipation collective. L'accessibilité à cet événement en termes de coût, mais aussi un important travail de médiation culturelle, notamment dans les quartiers populaires, est une nécessité démocratique", juge-t-on du côté du PCF.

/PHOTO ARCHIVES L.P. Ch.V.

Numéros
utiles

NOUS JOINDRE

La Provence : 22, rue de l'Opéra,
rédaction 04 42 38 74 00
aix@laprovence-presse.fr
Régie Publicitaire : 04 42 93 67 00
nrgib@laprovence-medias.fr

LES URGENCES

Hôtel de police : 10, avenue de
l'Europe 04 42 93 97 00.
Gendarmerie : 04 42 26 31 96.
Police municipale : 2, cours des
Mimines 04 42 91 91 11.
Centre hospitalier : avenue des
Tamaris 04 42 33 50 00.
Hôpital Privé de Provence 235
allée Nicolas de Staël. Ouvert
24h/24 04 42 33 88 00.
Pompiers : montée d'Avignon,
04 42 99 18 18. Urgences : 18.
GRDF dépannage : 0810 433 113.
ERDF dépannage : 09 72 67 50 13.

PHARMACIE

Pharmacie 24/24 : pharmacie des
Prêcheurs 2, rue Peyreac
04 42 38 18 60. À partir de minuit
seulement les ordonnances du
jour.
Permanence médicale : 14 rue de
la Fourane 04 20 33 33
(9h-22h).
SOS Vétérinaires : 04 88 60 39 00.

LES SERVICES

Mairie Aix press : voirie, petits
encombrants 04 42 91 90 00

Asmaa Niang, une athlète
au-delà des médailles

RENCONTRE L'athlète olympique marocaine, quintuple championne d'Afrique de judo, était au centre social du Jas pour évoquer son parcours atypique et la résilience qu'elle cultive grâce au sport.



Asmaa Niang n'est pas une athlète comme les autres. La résilience est au centre de ses combats, sur le tatami comme dans la vie. Elle a fait du sport sa philosophie. "Le judo est un sport de résilience car si tu ne sais pas chuter tu ne peux pas le mettre debout et faire du judo", souffle-t-elle dans un large sourire duquel se dégage une douceur enveloppante. La voix calme, posée, elle explique que le sport l'a sauvée. "Le judo m'a complètement remise debout. Il a fait la femme que je suis. J'ai trouvé toute ma force morale et physique. J'ai puisé dans cet art japonais", détaille Asmaa Niang avec sagesse. Née au Maroc, c'est à l'âge de onze ans que la petite Asmaa arrive à Noisy-le-Grand pour rejoindre sa maman qu'elle n'avait pas vue depuis l'âge d'un an. Et déjà, elle rêvait d'anneaux olympiques. "Je voulais être une superhéroïne. À 5 ans j'ai sauté du 3^e étage en pensant que je pouvais voler, raconte-elle en riant, j'ai terminé à l'hôpital donc je me suis dit qu'il fallait que je trouve un autre moyen. Je voyais les adultes admirer les athlètes, les regarder comme des superhéros alors j'ai décidé qu'un jour je finirai dans une finale olympique."

Mais le parcours jusqu'à la prestigieuse compétition sera semé d'embûches. En échec scolaire, Asmaa est refusée de la filière

"J'avais un feu sacré, persuadée que je me retrouverai aux Jeux un jour. C'était une obsession."

sport étude et orientée en bac professionnel cuisine. "J'ai mis mon rêve dans un tiroir avec la clef quelque part... Mais j'avais un feu sacré, persuadée que je me retrouverai aux Jeux un jour. C'était une obsession." En même temps, la jeune femme cherche sa voie sportive. Championne de France d'athlétisme, handball en compétition et même natation. Mais c'est pour le judo que le coup de cœur se produira. "J'ai cherché jusqu'à ce que je rentre dans un dojo. L'entraîneur m'a proposé d'essayer et à la fin il m'a dit je pense que tu peux aller loin dans ce sport mais il ne savait pas à qui il parlait. Je lui ai vu en anneaux olympiques ce jour-là. J'ai vu mon reflet dans ce sport et me suis dit que le judo serait le moyen d'aller aux JO." Sauf qu'au moment où elle enfile un kimono pour la première fois, la jeune femme a déjà 20 ans. "C'est un sport dans lequel on commence tôt normalement pour la coordination motrice notamment. Je savais que j'avais un avantage physique mais aussi des points faibles."

À 30 ans, elle commence une
carrière internationale

À ce moment-là, elle entre chez les pompiers militaires de Paris. Elle y passera 10 ans de sa vie. "C'était un milieu très patriarcal et misogyne, mais ça a été un peu mon sport étude finalement. Les pompiers sont aussi des superhéros alors j'avais la sensation de réaliser mon rêve : faire du sport et sauver des gens. J'avais comme une cape." À 30 ans elle quitte les sapeurs-pompiers pour réaliser le rêve de la petite fille qu'elle était. "Décision exceptionnelle pour des résultats exceptionnels", commente la championne. "Mon parcours était bis-cornu j'étais âgée pour la disci-

pline mais le Maroc m'a laissé une chance". La même année, sous les couleurs du Maroc, elle gagne son premier grand prix en catégorie de moins de 70 kg face à des adversaires qui ont 20 ans. La carrière d'Asmaa Niang était lancée. Les Jeux de Rio en 2016, Tokyo en 2021, quintuple championne d'Afrique de Judo, 8 fois médaillée grand prix grand slam... Pendant huit ans, elle n'est pas sortie du top 16 mondial.

/PHOTO DENIS THAUST

Face aux jeunes du Jas de Bouffan, l'athlète olympique Asmaa Niang a détaillé son parcours inspirant. En plus des compétitions internationales auxquelles elle continue de participer, elle a fondé "Kintsugi People" pour donner des conférences et être thérapeute mentale.

"Longtemps je me suis valorisée avec mes médailles" Aujourd'hui à 41 ans, elle continue de concourir dans les plus grandes compétitions internationales de judo. En parallèle, elle se sert de son inspirante trajectoire pour transmettre son expérience aux jeunes. Devant quelques curieux venus au centre social du Jas de Bouffan mercredi dernier pour la rencontrer, Asmaa raconte ses difficultés mais lance aussi un message d'espoir. "J'ai grandi dans le 93 et suis issue de la diaspora. Lorsque quelqu'un nous ressemble on peut plus facilement s'identifier et s'en inspirer pour sublimer son être. C'est pour ça que j'aime intervenir auprès de jeunes de quartiers. Il y a un besoin de partage et de passage de témoin." En plus de sa

carrière de sportive, Asmaa Niang est une entrepreneuse accomplie, conférencière, thérapeute, coach mental et écrivaine, sa devise est de transformer ses faiblesses en forces. Elle aide aussi les athlètes en fin de carrière qui souffrent souvent de dépression. Un accompagnement qu'elle est capable de proposer après avoir fait un long travail sur elle-même. "Longtemps je me suis valorisée avec mes médailles mais ce n'est plus le cas. Finalement ces médailles, je me suis rendu compte que ce n'était pas ma valeur. Souvent on s'identifie à ses diplômes, et lorsqu'on ne les a pas on est perdu. Le podium c'est une récompense mais ça ne nous définit pas." Les médailles ne sont plus une fin en soi pour l'athlète mais deux sélections lors des Jeux olympiques ne l'ont pas rassasiée pour autant. À 41 ans, elle espère être l'athlète la plus âgée à concourir aux Jeux de Paris. Avant ça, elle doit participer aux mondiaux au mois de mai prochain pour être fixée sur sa participation olympique. Asmaa Niang continuera sans doute à inspirer les jeunes générations encore longtemps, avec ou sans kimono.

Enora SEGUILLON
esequillon@laprovence.comUn nouveau fonds de dotation pour la santé
mentale

L'E-Faculté de Psychologie et Psychanalyse (EPPP), basée à Aix-en-Provence a créé The SoCLE, un nouveau fonds de dotation destiné à "soutenir des projets d'intérêt général à fort impact sociétal". Il intervient dans quatre domaines principaux : la santé mentale, le bien-être et la santé mentale des enfants, la lutte contre toute forme de violence (harcèlement scolaire, cyberharcèlement, criminologie...) et la transmission des savoirs scientifiques francophones à l'international dans le domaine de la psychologie. The SoCLE mène des actions de prévention et de sensibilisation et soutient des initiatives partageant ses objectifs. C'est dans ce cadre, et en partenariat avec le centre Social et culturel Jas de Bouffan Nord que la rencontre avec l'athlète Asmaa Niang a été organisée.